

Marseille mercredi 26 mars  
1899.

Monsieur et cher maître,

M. Marion m'a fait part de  
l'aimable réponse que vous lui  
avez donnée, et je vous  
pense en exprimer ma bien  
vive gratitude.

Je n'ai pas grand espoir  
de votre titularisation avant les  
deux années exigibles, cependant  
il me semble que l'on pourrait  
tenir compte de l'embarras

paléontologique (subventionnée  
par le Ministère, pour l'agriculture)  
que j'ai fait à la Sorbonne  
dans l'année scolaire 1887-88.

Je ne parle pas bien entendu  
du cours libre de 1886-87 puisqu'il  
n'avait rien d'officiel.

Je me fais toujours  
à Marseille, surtout en  
compagnie d'un savant ami  
d'histoire que M. Masini,  
et de regrette à aucun point  
de vue le laboratoire que  
j'ai quitté.

Chez nous du moins, plus que  
jamais, je sens l'absence  
de votre enseignement  
et j'en applis la méthode  
à la géologie.

Certes, je me donne

beau coup de mal, mais  
j'ai la grande satisfaction  
d'avoir quelques élèves qui  
travaillent avec ardeur  
et forment peut-être un jour  
un jour à mon enseignement.

Je n'ai pas écrit à la  
Sorbonne de toute l'année.  
Ne sachant ce qui se passerait,  
j'ai tenu à me mettre à  
l'écart de combinaisons  
d'élèves dans lesquelles on  
m'avait proposé d'entrer  
(comme maître de conférences).

C'est par mon ami Floquet  
dont j'ai eu la visite dernièrement  
que j'ai appris qu'il n'y  
avait plus rien de nouveau au laboratoire  
de géologie de la Sorbonne.

Je vous prie Monsieur et bien  
des vœux, de vouloir  
bien agréer avec l'assurance de ma  
reconnaissance l'hommage de mes  
sentiments profondément respectueux  
et dévoués. G. V. P. J. J.

soixante-treize aujourd'hui  
à la cinquantaine; plusieurs  
personnes m'en ont déjà parlé  
dans le même sens.

J'espère, Mon cher Maître,  
que vous êtes complètement remis  
de votre crise rhumatismale,  
et que bien mieux aidé, vos  
douleurs ne reparaitront plus.

J'ai eu l'honneur de mes félicitations  
et la réjouissance à Paris. Je dois aller  
la semaine prochaine à la fin de la semaine  
prochaine; mais que je ne puis m'absenter  
que quelques jours; je ne m'augurerai pas  
l'absence de la Ville de la capitale;  
je serais heureux de vous porter  
moi-même mes respects et félicitations  
au sujet de votre nomination à la  
Chaire de l'Académie des sciences.

Très agréablement, Monsieur et  
Madame, avec mes plus respectueux  
souffrages, l'assurance de ma parfaite  
santé, et de mon dévouement et reconnaissance.

Et V. A. S. S. S.

Il paraît que M. Muriat a été élu  
pour examiner les propositions de la Commission  
M. Deshayes.

Marseille le 26 mai 1879.

LABORATOIRE  
ARCHIVES  
PROFANE  
PUBLIQUE

PARCOURS  
MUSEUM

Monsieur et bien cher Maître,

Combien je regrette que vous ne vous  
soyez pas arrêté à Marseille  
lors de votre retour de Coulm,  
vous auriez été si heureux si  
vous aviez bien voulu vous  
faire le grand honneur de  
devenir chaire surintendant; mais  
j'espère que vous aurez l'autorité  
et l'occasion de traverser notre  
ville et que vous voudrez bien  
ne pas oublier que vous y avez

un élève toujours plein d'admiration  
et de reconnaissance pour son  
maître.  
Permettez-moi de vous adresser  
toutes mes félicitations au  
sujet de la superbe donation  
qui vous a été faite, après  
tant d'efforts pour la  
réaction de vos laboratoires  
c'est pour vous une grande  
satisfaction de voir l'initiative  
prisee participer aussi  
largement à votre œuvre.  
Je cherche à suivre la voie  
que vous nous avez si bien  
enseignée et je fais de mon  
côté tout ce que je puis pour  
le développement de mon laboratoire,  
mais la mauvaise foi que l'on  
rencontre malheureusement  
partout, ne m'a guère épargné,  
et j'ai été obligé de me  
sacrifier plusieurs fois par semaine.

Les plus significatifs de certains  
collègues, rien de tout cela  
n'est perdu, la leçon a été  
comme pour moi; elle a  
permis aussi de mieux  
comprendre l'origine des  
Erreurs qui ont été si  
fréquentes à cette malheureuse  
Faculté de Marseille.

M. Marin est en Prusse  
depuis une quinzaine de jours,  
mais il reviendra pour les  
examens de la licence qui  
auront lieu entre le 10 et le 20  
juillet. Je suis très flatté  
de la proposition que vous avez  
faite à Marseille pour faire  
passer les examens au Grand-Duc  
qui vous intéresse, et je  
me suis guère surpris  
d'apprendre que l'argent lui  
comme de certain avantages de